

A M I C A L E

N° 36



Mes biens chers Camarades,

Bientôt viendront les vacances.

Les orages se succèdent et feront place à un ciel radieux sous lequel, bronzés, vous vivrez quelques jours plus heureux que les autres ! Bon repos ! Bonne table ! Bon air !

Très bientôt reviendront les vacances.

Je serai sans doute le seul de tous les Anciens à veiller à l'Amicale durant le " laps de temps ". Pourquoi, somme toute, devrais-je demeurer solitaire ? N'y aura-t-il pas un ami compatissant désirant consacrer deux heures à notre cher Bulletin pour composer un mot, qui figurera ultérieurement dans ses pages ?

Je ne voudrais pas être le seul à veiller, puisque de nombreux Anciens sont mille fois mieux qualifiés pour " tenir la plume " que moi-même. C'est bien ainsi que l'on dit, n'est ce pas ?

Je ne serai pas le seul à veiller parce que vous tous allez faire un effort, malgré la chaleur, malgré la paresse naturelle, malgré ceci ou cela, pour me donner un léger coup de pouce. L'un règlera sa cotisation. L'autre versera le montant de son abonnement. Celui-ci achètera pour trois sous d'encre et rédigera un conte. Celui-là compulsera sa documentation et illustrera notre Passé, peut-être notre Avenir.

Et puis il y aura aussi celui-là qui ne fera rien.

Je ne voudrais pas être celui-là.

Cne Paul MEYER.

#### COLONIES DE VACANCES 1950

Le CC vous communique une circulaire N° 71 de "RHIN & DANUBE" (33, Rue P.Valéry - Paris XVI° - CCP Colonies de Vacances 724-76 Paris) du 19 mai 1950 relative aux colonies de vacances 1950.

Nous attirons l'attention des Anciens sur le fait que la carte de l'Amicale B.A.L. - à jour de cotisation permet d'obtenir de RHIN & DANUBE les mêmes conditions que s'ils étaient membre de cette association, selon une convention traitée à PARIS par le Général JACQUOT.

Pour faciliter les travaux, nous conseillons aux membres de s'adresser aux sections locales de RHIN & DANUBE. Toutefois les demandes peuvent également être groupées par le Secrétaire Général de la B.A.L., Monsieur SION M. - (2b, Rue de Molsheim - STRASBOURG (Bas-Rhin))

Deux colonies de vacances seront organisées au cours de l'été 1950 par le service d'entr'aide :

1°) LIEUX DE SEJOUR : A) HAUTE MARNE : Château de Pierrefaite

Deux séries de 60 enfants chacune : une série filles - une série garçons

B) HAUTE SAVOIE : SCIEZ, par Thonon les Bains.

Deux séries de 80 enfants : à chaque série 40 filles - 40 garçons

Cette dernière colonie est réservée en priorité :

- ...  
 1°) aux enfants d'Afrique du Nord qui bénéficieront des deux séries  
 2°) aux frères et soeurs que les parents désireraient voir partir ensemble  
 3°) éventuellement, aux enfants pour lesquels le bénéfice de deux séries serait demandé.

REPARTITION DES ENFANTS : Le siège se réserve le soin de faire la répartition des enfants dans l'une ou l'autre colonie au mieux de l'intérêt général mais il sera bien entendu tenu compte dans la plus grande mesure du possible :  
 - des convenances familiales - de la distance du domicile à la colonie -  
 - de facteurs divers pouvant nous être signalés (avis du médecin, facilité acheminement enfant, etc....)

- II.- BENEFICIAIRES : - Les enfants des membres actifs RHIN & DANUBE  
 - Les frères et soeurs des membres actifs de RHIN & DANUBE  
 - Les fils, filles, frères et soeurs des tués de " " "

DE 6 A 14 ANS

NOTE : Il sera obligatoirement demandé à l'inscription :  
 - le livret de famille  
 - La carte RHIN & DANUBE à jour de la cotisation pour 1950.

- III. DATE DES SEJOURS : Pour les deux colonies approximativement :  
 - 1°) séjour du 16 juillet au 20 août  
 - 2°) séjour du 22 août au 26 septembre.  
 Les dates exactes seront fixées en temps utile.

IV. PRIX DES SEJOURS : Identiques pour les deux colonies :

250 FRANCS PAR JOUR ET PAR ENFANT

A) Note très importante :

- 1°) Le prix de revient de la colonie, au service d'entr'aide, est de 380 FRS PAR JOUR ET PAR ENFANT.

Nous pouvons consentir le prix de 250 Francs grâce à une subvention donnée par le Ministère de l'Education Nationale, par un don des T.O.A. et par des dons divers reçus par le service d'entr'aide à l'intention des colonies de vacances. Etant donné le nombre de cas sociaux pour lesquels cette somme reste encore trop élevée, nous faisons appel aux centres départementaux, sections isolées, familles dont les enfants bénéficieront de ces colonies pour que, compte tenu du prix de revient indiqué (380 francs)

un prix de journée allant de 250 à 380 FRS par jour soit versé par toutes les familles qui en auraient la possibilité.

2°) Les prix exceptionnels pour les cas sociaux ne pourront pas descendre au-dessous de 200 FRS par jour et par enfant pour ces deux colonies, et comme les années précédentes ne seront accordés que sur présentation d'une enquête sociale précise (le montant des allocations familiales étant cette année particulièrement important).

3°) Nous demandons aux centres départementaux et sections de nous signaler le plus rapidement possible les familles qui ne pourraient entrer dans les deux premières catégories, et dont les enfants ne pourraient de ce fait partir en vacances.

Nous réservons pour eux, les placements familiaux en France, en Angleterre et au Luxembourg, avec versement unique du montant des allocations familiales, pour amortir les frais de voyage.

B) Indemnités à obtenir par les familles :

- Nous rappelons en outre que comme chaque année :  
 - les caisses d'allocations familiales

....

- les caisses mutuelles, accordent une très large participation journalière allant dans certains cas de 120 frs. à 170 frs. par jour et par enfant et des participations aux frais de voyage.

Les familles doivent réclamer dès à présent les imprimés destinés à obtenir les bons vacances.

C) Prix des voyages : A LA CHARGE DES FAMILLES, le siège National pourra obtenir chaque fois que des groupes de dix enfants pourront être constitués, des billets collectifs donnant droit à une réduction de :

- 50 % pour les enfants au-dessus de dix ans
- 75 % pour les enfants au-dessous de dix ans

Les instructions et les liaisons pour la formation de groupes de diverses sections seront données en temps utile, par le siège.

D) Modalités de paiement : Les frais de séjour et de voyage sont payables :

- 1°) soit à l'inscription
- 2°) soit par versements échelonnés pouvant aller de l'inscription à la fin du séjour de l'enfant.
- 3°) à titre exceptionnel, des délais à fixer après enquête sociale pourront être accordés.

NOTA : Pour les catégories 2 et 3 précitées, les familles devront remplir une fiche à faire légaliser par la Mairie ou le commissariat et précisant les dates et le montant des divers versements.

Les versements se feront soit directement au siège national "Service colonies de vacances sans indication de nom, soit par CCP PARIS 7241-76

#### V. FORMALITES D'INSCRIPTION :

Les dossiers d'inscription peuvent être demandés dès à présent au Siège National "Service des colonies de vacances" 33, Rue Paul Valéry, PARIS XVI°.

Renseignements donnés les lundi, mercredi, vendredi, après-midi

de 14 h.30 à 18 h.30 ou par téléphone à COP 20.24-20.25, les mêmes jours

#### LES INSCRIPTIONS DEVRONT ETRE TRANSMISE AUSSI TOT QUE POSSIBLE

Tous les dossiers d'inscription seront réexpédiés complets au Siège National pour le 30 JUIN DERNIER DELAI.

Droit d'inscription : un droit d'inscription de 500 FRs par enfant sera réclamé aux familles auxquelles un dossier sera remis ou adressé. Cette somme sera à déduire du montant des frais de séjour mais reste acquise à l'association en cas d'annulation d'inscription.

Pour faciliter le travail du siège il est demandé chaque fois que celà sera possible, qu'il soit indiqué au fur et à mesure des demandes de dossiers, les noms, âges, sexes des enfants. Ces éléments d'information sont indispensables pour la formation des groupes et nous permettre d'indiquer plus tôt la répartition des enfants.

VI. CORRESPONDANCE : Toute correspondance relative aux colonies de vacances sera adressée à l'association RHIN & DANUBE, "Service Colonies de Vacances", 33, Rue Paul Valéry, PARIS 16°.

NOTE IMPORTANTE : Pour faciliter les liaisons entre les centres départementaux, les sections isolées, les amicales associées et affiliées et éviter les retards dans les correspondances (absence de certains responsables pendant les vacances), il serait souhaitable que chacun d'entre eux désigne une personne responsable de la question des colonies de vacances et communique au siège national son nom et son adresse, que la personne désignée avertisse le siège de toute absence, et fasse connaître le nom et l'adresse de son remplaçant éventuel.

=====

## QU'EST-CE QUE LA BRAVOURE ???

=====  
 Par un Colonel Canadien, héros de la dernière guerre.

" .... Il y a, je crois quatre éléments dans notre prétendue bravoure. Le premier, je l'appellerai optimisme, égoïsme ou peut-être tout simplement insouciance. Le second, c'est le sens de la discipline que l'on acquiert à l'armée. Le troisième, une colère aveugle, un violent désir de vengeance. Quant au quatrième élément, ce qui en approche le plus, à mon sens, c'est un certain fatalisme qui vous fait dire : " Qu'est-ce que ça peut f... ? "

-----  
 D'ALLEMAGNE  
 =====

A mon tour de reprendre la plume ou plutôt la machine à écrire pour vous donner, sans prétention de littérature, quelques nouvelles d'Allemagne. Je suis chargé par la Direction des PDR de rechercher les alsaciens-lorrains disparus qui se trouveraient encore dans les camps de prisonniers de guerre en interrogeant les PG allemands libérés par le camp de démobilisation de Hersfeld près de la frontière de la zone russe. Vous serez surpris d'apprendre qu'il reste des français dans les camps de PG un peu partout dans le monde. Certes, il n'y a qu'en Russie et peut-être dans certains pays derrière le rideau de fer, que les PG sont encore gardés contre leur volonté, et bien souvent sans possibilité de correspondre avec leur famille ou avec les représentants de la France. Le problème est vaste et comme il vous intéresse je vais le décortiquer rapidement. Vous savez dans quelles conditions les AL ou autres français ont pu être amenés à servir dans la Wehrmacht. La grande majorité de ceux-ci, tombés en captivité a réussi à se faire libérer comme français, y compris quelques allemands ayant réussi à se faire passer pour français, ce qui augmenta la vigilance des russes. Il reste cependant que nous sommes sans nouvelles de 10.000 AL sans compter les français des légions tricolores et autres. Par l'interrogatoire des prisonniers allemands, nous apprenons cependant l'existence de français dans différents camps de Russie où ils demeurent soit parce qu'ils sont retenus avec des unités entières de la Wehrmacht qui doivent être jugées pour faits de guerre, soit qu'ils aient encourus des peines de travaux forcés pour mauvaise volonté ou indiscipline, vol, (quelques légumes suffisent, même s'ils sont glanés dans des champs récoltés et abandonnés pour vous valoir 5 ans de TF) soit qu'ils aient vu des choses que la Russie ne permette pas de divulguer. Il existe d'après les témoignages reçus, des "Schweiglager", c.à d. des camps fermés qui ne peuvent communiquer avec l'extérieur. Il y a enfin aussi des AL qui, mal renseignés sur la situation, ont préféré se faire passer pour allemand ou se faire démobiliser en Russie par crainte de représailles. Ces sortes de PG existent dans le monde entier, puisque nous avons retrouvé la trace de nombreux d'entre eux à l'"OUEST" et que l'IRO les expatrie en Australie et en Amérique du Sud au titre de réfugié politique. Généralement et malheureusement nous trouvons surtout des indications concernant le décès survenu soit au cours des combats soit à la suite d'une liquidation opérée par les allemands ou les russes, polonais, tchèques, etc., soit surtout au cours des épidémies, dont la plus meurtrière a été celle de "Dystrophie" (lisez sous-alimentation) en captivité. Comme il n'a été tenu aucun registre des décès et que nos ex-alliés, par des fouilles systématiques ont cherché à faire disparaître toute trace de ces utiles indications, les renseignements recueillis sont très fragmentaires et incomplets. Nous parvenons, cependant, mes camarades et moi, dans chaque camp de démobilisation à trouver de temps en temps des indications exploitables

....

qui permettent d'aider des familles AL dans l'ignorance du sort d'un frère, d'un mari, ou d'un fils. La morale de cette histoire, c'est qu'on peut encore quelquefois espérer retrouver des vivants parmi les disparus, la meilleure preuve c'est qu'on a pu enregistrer le retour de PG allemands de la guerre de 1918 ces derniers temps du même de PG de 1942 n'ayant jamais donné de nouvelle précédemment. Il serait trop long de rapporter ici toutes les histoires tragi-comiques, généralement plus tragiques que comiques, résultants de ces situations compliquées parfois de faux avis de décès.... Il est intéressant de noter par contre les sentiments rapportés par ceux qui sont libérés, généralement dans de meilleures conditions ces derniers temps. Dans l'ensemble les PG, tout au moins ceux qui sont libérés, n'ont rien vu. Ils ont été frappés de l'étendue des destructions et du rendement demandé à toute la population, travail qui ne se traduit pour cette population que par des satisfactions très minimes. La proportion des femmes, en âge de se marier, serait de 17 pour un homme (en Allemagne elle est de 6) chiffre éloquent sur le passé et l'avenir. Peu importe car les femmes travaillent comme les hommes à tous les travaux seule la norme du stakanovisme en est légèrement inférieure. Tout est en compétition mais surtout on est surpris du manque de liberté individuelle, de l'abondance des interdictions considérées chaque fois comme sabotage ou crime contre l'URSS. La population est vraiment embrigadée dans une organisation militaire où elle doit exécuter sans discussion ce qui est commandé et se dispenser de réfléchir sur des problèmes qui ne sont pas de son ressort tout étant prévu dogmatiquement. Sans doute une grande partie de cette population est d'un fatalisme et d'une arriération mentale et intellectuelle voisine de certaines populations africaines, mais elle s'adapte difficilement à ingurgiter des formules toutes faites, ce qui est rassurant. Seule la jeunesse s'en trouve heureuse et fière. On retrouve donc les mêmes aspects que sous le nazisme allemand et on fait le régime soviétique est devenu depuis la guerre essentiellement nazi sous toutes ses formes. En fait il a renouer semble-t-il tous les contacts d'avant 42 avec les nazis allemands et il semble qu'il pourrait y avoir du nouveau sous ce jour. Mais là n'est pas la question. Y a-t-il une opposition ? Oui, si on considère le nombre de russes incarcérés pour motifs politiques dans des camps de travail où ils se sacrifient volontairement pour l'édification du socialisme, non, si on considère leurs possibilités de résistance et généralement, ils se bornent à attendre le secours de l'extérieur, ou de Dieu suivant une formule très arabe. Que peut-on dire de la situation russe. Des efforts considérables ont été faits à tous points de vue. Le potentiel industriel est certainement remarquable. Les sources de production ont été développées suivant un plan impressionnant précédant les industries de transformation qui sont maintenant lentement en voie de réalisation d'après les copies des meilleures et des plus modernes industries du monde. Il est lamentable cependant de constater la part importante prise par l'industrie de guerre pour du matériel qui, qu'on le veuille ou non, sera vite périmé si on ne l'utilise pas rapidement.... Là encore nous sommes désagréablement ramenés à des souvenirs de 1935-39, d'autant plus que la propagande s'emploie à diffuser la même mystique de l'"Uber alles", des minorités opprimées, du destin sacré et que la jeunesse est entretenue dans un esprit belliqueux et le maniement des armes, avec tous les caractères d'une volonté impérialiste. D'autre part on est bien obligé de constater que l'existence d'autrui n'a absolument aucun prix, que les gens sont abandonnés, jetés dans des camps de concentration ou tués aussi facilement qu'on demande aux filles-mères russes de produire des enfants ("Kannikelwirtschaft" disent les PG). Les enfants grouillent autant que les poux, les hommes sont épuisés très jeunes, tandis que les femmes, paraît-il, se conservent assez bien.

.....

On sent que les prussiens sont toujours à la recherche d'une féodalité dont-ils n'arrivent pas à se faire. Le peuple a plus de chance de les suivre que de se rallier au gouvernement actuel qui par des faiblesses administratives et de justice, une confusion mentale et un irréalisme inconcevable fait par ses divisions et ses tactiques de partis démagogues le jeu de l'opposition et crée en fait l'anarchie et sa réaction allemande : le nazisme. Certes, il y a également des allemands convaincus de la nécessité d'une collaboration européenne. Il est cependant très désagréable de s'apercevoir dans la plupart des cas que ceux ci cherchent toujours à un moment donné à "Finassieren" avec une mauvaise foi révoltante et qu'en fait on sent très bien que c'est une question de puissance. La position prise par les Etats-Unis et l'Angleterre aux côtés de la France dans la question de la Sarre et les récriminations de l'Amérique concernant l'attitude politique et économique de l'Allemagne ont très heureusement stoppé pour un moment les tentatives effrontées du gouvernement allemand de marchander sans contre partie les traités du passé. La putain pousse donc une crise de larmes. Nous assisterons prochainement à toutes les phases d'un vaudeville tragique parce qu'il devient réellement de plus en plus inextricable, et que la mauvaise foi et l'intrigue provoque des paniers de crabes dont on ne peut se dépatrer. Le nombre des chômeurs augmente, cependant que le prolétariat, après des dépenses faciles, est obligé de se serrer la ceinture (des fabrications comme celles des bicyclettes ont dû être considérablement ralenties par suite de l'arrêt des ventes). La haute finance cependant fait assez d'affaires pour ne rien se refuser (le carnaval aura vu de nombreux bals à 25 et 50 Dm de prix d'entrée, à Francfort en particulier). On trouve cependant de tout dans les magasins en vente libre et tout se vend y compris les fonctionnaires. Le Dm vaut toujours 83 f. et il cote entre 60 et 80 au marché noir à cause de sa rareté. Ce cours permet d'acheter avantageusement les produits de quincaillerie ou quelques produits industriels, mais il est trop cher pour de nombreuses denrées alimentaires (vin, légumes, fruits, etc.) pour les textiles de bonne qualité etc.. Les nouveaux accords d'importation et d'exportation avec la France vont probablement jouer d'une façon intéressante et des deux côtés on a avantage à forcer autant que possible la coopération économique. A ce point de vue je pense qu'il serait plus facile de s'entendre de client à client plutôt que de passer par des organismes officiels qui créent de part et d'autre des appréhensions et des difficultés.

Sur ce je termine en vous envoyant mes meilleurs souvenirs et en remerciant les camarades d'Indochine de nous donner de temps en temps d'intéressantes communications.

-----  
 U N P E U D' H I S T O I R E ....  
 =====

LA CRISE DE STRASBOURG (28/12/44 - 5/1/45 )  
 -----

(d'après les Mémoires des Grands Chefs Alliés )

Chap.I : Les Mémoires du Général EISENHOWER, Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées (S.H.A.E.F.)  
 Extrait de " CROISADE EN EUROPE " - Laffont, éditeur - 1949.  
 Chapitre XVIII : La dernière carte d'Hitler, pages 414 & s.

" Pendant que la Bataille des Ardennes se poursuivait, les Allemands amorcèrent des attaques de diversion en Alsace. Ils n'étaient pas en force, mais comme nous avions affaibli notre front sur ce point, il nous fallait suivre la situation de très près. J'avertis DEVERS de ne permettre à aucun prix .....

l'encercllement de formations importantes.

Les Français étaient toujours très inquiets au sujet de Strasbourg. Le 3 Janvier, de Gaulle vint me voir. Je lui expliquai la situation. Il reconnut que nos plans d'épargner des troupes dans cette région étaient, du point de vue militaire, corrects. Toutefois, il me fit remarquer que, depuis la guerre de 1870, Strasbourg avait pris la valeur d'un symbole pour le peuple français; il pensait que la perte de cette ville, fût-elle momentanée, frapperait la nation de découragement, risquant même de provoquer la révolte ouverte. Il envisageait la situation avec gravité, déclarant qu'en cas de péril extrême, il préférerait masser toutes ses forces autour de Strasbourg, dût-il perdre toute l'armée, plutôt que d'abandonner la ville sans combat. Dans une lettre qu'il m'apportait, il annonçait qu'il agirait indépendamment de mes ordres, si je refusais de préparer la défense de Strasbourg, rue par rue. Je lui rappelai que l'armée française ne recevrait ni munitions ni vivres si elle n'obéissait pas à mes ordres, et je n'hésitai pas à lui dire que la situation présente ne se serait pas produite si l'armée française avait éliminé la poche de Colmar.

A première vue, l'argumentation de de Gaulle semblait être basée sur des considérations politiques, c'est à dire sur le sentiment et non sur la logique ou le bon sens. Cette affaire avait pourtant aussi une importance militaire à cause de ses répercussions possibles sur notre réseau de communications qui s'étendait sur toute la France; à partir de deux directions. L'agitation ou la révolte sur ce réseau nous vouerait à la défaite sur le front. En outre au moment de cette entrevue, l'affaire des Ardennes était déjà réglée. Nous étions passés à l'offensive à l'intérieur du saillant, et si je désirais envoyer sur le front de Bradley toutes les troupes disponibles ailleurs, ce n'était pas pour éviter une défaite, mais pour rendre notre victoire plus décisive. Je décidai de modifier mes ordres à DEVERS. J'informai le Général de Gaulle que je demanderais immédiatement à DEVERS de se retirer des saillants de son front nord et de se préparer au centre à tenir solidement Strasbourg. Il ne serait plus prélevé de troupes sur le 6° groupe d'armées. Cette modification enchanta de Gaulle, et il partit d'excellente humeur en déclarant sa foi illimitée dans ma perspicacité militaire.

M. CHURCHILL se trouvait par hasard au Q.G., au moment où je recevais de Gaulle. Il assista à notre entrevue sans faire de commentaires. Après le départ de de Gaulle, il me dit tout simplement : "je crois que vous avez agi avec beaucoup de sagesse".

=====

R E C H E R C H E S Le Lieutenant THIRION (Affaires Indigènes - TAHALA par MATMATA- MAROC) demande l'adresse du Lt. SCHUMACHER, qui nous est inconnue.

Le Secrétaire Général SION (2b, Rue de Molsheim - STRASBOURG B.Rhin), demande aux camarades connaissant l'adresse de la famille de feu Attilio DEBON de la lui indiquer d'urgence afin de pouvoir transmettre le certificat d'appartenance FFI devant servir à établir le dossier des ayant droits. DEBON avait été tué au maquis en août 44 à THUR (?).

Notre camarade TESSIER désirerait entrer en relation avec le Commandant KULMANN. Nous ignorons son adresse. (TESSIER - Préfecture ANNECY (Hte-Savoie).

Le Président Pierre GENTZBOURGER (5, Place de l'Université) demande d'urgence l'adresse du Capitaine DOUAT, de l'Ancienne Cie-Autos Scheydecker, afin de régler un cas d'extrême importance concernant un ancien de la Brigade. Nous ignorons son adresse.

Les archives de la Brigade sont à PARIS XIII°, 11, Boulevard Masséna

...

N O S V I V A N T SC A R N E T R O S E  
=====

Madame et Monsieur Robert Le BRETON (48, Rue E.Dolet à AULNAY-sous-BOIS - Seine & Oise) ont le plaisir de vous annoncer la naissance de leur deuxième fille A N N I E , née le 16 mai à Aulnay.

Madame et Monsieur Ch.BELOT (9, Rue Ch.Gounod - BELFORT) ont l'honneur de vous faire part de la naissance de leur deuxième fils A L A I N, le 4. avril 50.

Nous formons les meilleurs voeux pour les enfants de ces deux camarades, qui voudront bien agréer également nos félicitations.

M A L A D E S

----- Nous venons de lire dans le journal l'ALSACE une information selon laquelle Madame MALRAUX et le Colonel auraient été gravement atteints d'un mal mystérieux, non défini par la Faculté. Les médecins certifient toutefois que notre ancien Chef est maintenant hors de danger. Nous prions Madame MALRAUX et le Colonel de trouver ici l'expression de nos voeux très sincères de prompt convalescence.

Nous avons appris que le Général JACQUOT avait dû subir une intervention chirurgicale. Il est entré en convalescence. Nous prions le Général d'agréer nos meilleurs voeux de prompt rétablissement.

Nous avons appris, alors qu'il s'en retournait déjà chez lui, que notre camarade HEMMERLIN avait été très gravement éprouvé par la maladie. Nos voeux de complet rétablissement l'accompagnent.

Gravement éprouvé, notre camarade André WEISS a dû être transporté en SUISSE, d'où ses dernières nouvelles sont aussi satisfaisantes que possible. Qu'il soit certain que ses anciens camarades forment les voeux les plus ardents de prompt rétablissement.

Nous demandons instamment à nos camarades malades de nous le signaler immédiatement, afin qu'éventuellement, c'est à dire dans la mesure de nos moyens, nous puissions nous occuper d'eux. Ils ne doivent pas oublier que l'Amicale a inscrit comme l'un de ses buts précisément cette aide morale et matérielle aux Anciens. Pour un malade il est réconfortant de sentir les sympathies viriles de ses compagnons d'armes ..... encore faut-il savoir lorsque l'un d'entre nous est éprouvé.

A B O N N E M E N T S

A R E N O U V E L E R : BURGER Auguste 172 + DIENER-PARIS 264 + DIENER-PARIS 265 + FRANTZ Charles 182 + GROTZINGER 173 + IMHOFF 174 - + LEMBLE 175 + MAROTEL 183 + MUNSCH François 170 + PICARD René 171 PORCHER 181 + ZEZZOS 263.

RECUS et pour lesquels nous vous remercions : I2I + I5I + III + LI9 + II + 73 I4I + 247 + II5 + 242 + 243 + I52 + 95 + 260 + 262 + 258 + 259 + I38 + I48 + I53 + 57 + 227 + I89.

MONTANT : 300.-francs pour 12 numéros à adresser à Paul MEYER - 159, Rue Théodore Deck - à Guebwiller (Ht-Rhin) - CCP LYON 138814.

CHANGEMENT D'ADRESSE : 50 francs. -

LE COIN DES RESQUILLEURS

ABONNEMENTS SUPPRIMES PAR FAUTE DE PAIEMENT : HOLBEIN 131 + ESCHBACH 133 = MORVAN 137 + MARTRAY 140 + KLEIN 234 + BANA 155 + MASSERAN 245 + SAJUS 249 + GASSER J.250 + COMBALDIEU 251 + FRANCHEO 252 + COUTURIER 253

ABONNEMENTS DE GRACE POUR CE MOIS :

THOMAS I57 + BOUCHE I58 + MAULOUBIER I59 + EBEL I60 + BLAJAN I6I + PENNE I62  
 AMAN I65 + DANIEL Aug. I67 + KELLER Albert 255 + CLAUS 256 +

=====

A D R E S S E S :

- 
- WOLFF Charles - Fabricant de Cierges - Place au Bois - ANNECY (Hte-Savoie)
  - BAUMANN Louis - 61, Rue d'Ebersheim - S E L E S T A T (Bas-Rhin)
  - Adjudant-Chef JACQUELOT - B.A. 161.C.A.O.M. 1/161 - T H I E S (SENEGAL A.O.F.)
  - Gérard du CHATELLE RESIE - CROISMARE (M. & M.)
  - Gilbert GODFRIN - Ferme Grimont - ST.JULIEN-LES-METZ (Moselle)
  - Oscar GEISSLER - 57, Route d'Ingersheim - C O L M A R (Ht-Rhin)
  - Docteur Marcel LEVY - AIXE-SUR-VIENNE (Haute-Vienne)
  - Docteur P.DREYFUS - 91, Quai d'Orsay - P A R I S 7°

-----

C E U X Q U I E C R I V E N T

=====

16, Impasse de la Touratte - Bordeaux

( Mon bon souvenir à la Brigade " LABASTIE 27.5.50

9, Rue de la Bienfaisance - PARIS

" Mes meilleurs souvenirs à tous les Anciens de la Brigade " Dr.SCHNEIDER.

Gendarmerie de ST.PAUL- ILE DE LA REUNION

" J'ai le plaisir de vous annoncer mon heureuse arrivée à la REUNION, avec ma famille, après un voyage de trente jours sur le paquebot "Eridan".

" La traversée a été très bonne, car nous n'avons eu que trois jours de mer houleuse pendant tout le trajet.

" J'ai été affecté à SAINT-PAUL sur le littoral, à environ cinquante Km. au Sud-Ouest de SAINT-DENIS, la capitale. C'est l'endroit le plus chaud de l'île étant abrité du vent par des falaises.

" Comme je suis sans doute le seul représentant de la BAL à la REUNION, (en CORSE nous étions au moins deux) je tiens plus que jamais à recevoir le Bulletin.

" Bien le bonjour à tous les Anciens " Gendarme Paul KESSLER .

BARCELONA - Bruch 94 ou Conséjo de Cierto 389

"Je suis heureux de recevoir le bulletin qui est le seul lien que je puisse garder avec l'Amicale. Pendant les vacances, pris par ma Colonie, je n'ai rencontré personne de l'Amicale et l'ai bien regretté. Ou plutôt si, j'ai rencontré un seul Ancien du Bon Strasbourg qui passait ses vacances chez ses beaux parents pas loin de Sévignac. Mais comme on s'est rencontré chez un garagiste avec nos voitures en panne.... " Jean S O U L A

Une toute petite histoire..... Permettez-moi de vous rappeler amicalement qu'un certain nombre d'entre vous figuraient il y a déjà quelques N° dans cette galerie assez remarquablement fréquentée du "coin des resquilleurs". Si d'aucuns ont généreusement compris où était leur devoir de membre et de lecteur de notre bulletin, d'autres semblent mettre toute leur confiance dans l'amabilité toute aussi généreuse de notre brave capitaine Meyer...

Enfin, tous comptent sur votre obligeance pour ne pas différer l'envoi de votre renouvellement dès que votre nom figurera dans la liste des "abonnements à renouveler". Un tout petit peu d'attention vous fera profiter de ce lien d'amitié et de souvenir tissé autour des pages du Bulletin. Merci d'avance!